

Rivon comme fatigué - Les lieut^{ts} colonels
com^{tes} de régim^{ts} étant partis pour la même
raison, il n'y a plus de colonel ni de lieut^{ts}
colonel de la Division.

90^e Jour 20 octobre -

- Dans la nuit, impossible de dormir par
suite de la canonnade de grosses pièces de 120.
Les vitres de ma chambre, très haute, vibrent à
chaque coup de canon.

- Dans la journée, la canonnade continue
avec violence. Les allemands essaient de
reprandre l'offensive. On se bat du côté de Bailly.
À midi, un convoi de blessés allemands
arrive. Ils sont couverts de sang et de boue.

- Les indiens sont sur la ligne de feu dans
le nord de Belgique. Après une vive fusillade,
ils se précipitent sur les allemands et font
reculer ceux-ci en arrière de la 3^e ligne de
tranchées qu'ils occupaient après leur avoir
occasionné des pertes énormes. 20.000 hommes
couvrent le sol.

Les indiens ont eu 2.000 tués environ.
Il paraît que la nuit, dès les moments d'accalmie
et quand ils croient les allemands endormis, les
Indiens quittent leurs tranchées et se
précipitent sur les tranchées allemandes et
faignent les allemands de la tranchée.

M. Pettey, sur l'ordre de l'Int^l, se rend
à la visite médicale et le Dr Dupont lui délivre
un certificat ainsi conçu: "Fatigue générale.
Inapte à faire campagne. À évacuer au dépôt de
la Division".

Le Colonel du Fresnel C^{te} la 18^e brigade quitte la

91^e Jour 31 octobre

- M. Pettey quitte la Rivon pour Bordeaux et
part par le T. A. 3 (train de nuit et allément
quotidien) à Berlin à 3^h.

- Un bataillon du 143^e est placé sous les
ordres du 4^e com^{te} de la 70^e Rivon.
L'escadille d'avions se loge derrière
le cimetière de Noeux.

Les avions volent une partie de la journée.